

Montpellier expérimental



Cinéma
d'avant-garde,
expérimental et
abstrait
à Montpellier,
des années 1960
à aujourd'hui

07.11.2025

9h→17h15

organisé par **Vincent Deville et François Amy de la Bretèque** Rinna 21
En amont : **06.11.2025 → 18h - Projection au cinéma Utopia**

Site Saint-Charles - Salle des actes 009

Breveté et présenté pour la première fois en 1958 par Philippe Jaulmes, le Panrama est le premier procédé de projection sur écran hémisphérique. Architecte de formation et de profession (il est notamment l'un des architectes du campus de l'Université de Montpellier Paul-Valéry en 1966), son inventeur construit une première salle Panrama à Clapiers, au Nord de Montpellier, en décembre 1969, dotée d'un écran de 12 m de diamètre et d'une capacité de 50 places. À la même époque, Jaulmes élabore le projet du Centre audiovisuel méditerranéen, qui aurait dû installer des équipements dédiés sur plus de 3 ha autour du Panrama, préfigurant avec plusieurs décennies d'avance les projets de studios que nous connaissons aujourd'hui, mais qui ne verra cependant pas le jour. Concurrencé par l'Omnimax (1973), et malgré l'ouverture à Paris en 1981 d'une salle avec écran hémisphérique de 18 m de diamètre, le procédé Panrama va tomber en désuétude, tout comme la salle de Clapiers. Fermé depuis le début des années 2000, le bâtiment est aujourd'hui inscrit au titre des monuments historiques.

En 1972, Elfriede Fischinger, lors d'une tournée en Europe, accompagnée de l'historien du cinéma William Moritz, passe par Montpellier pour y projeter les films de son mari Oskar Fischinger. Elle fait la rencontre d'Henri Agel qui y

enseigne, et qui lui fait rencontrer à son tour Philippe Jaulmes, avec lequel ils vont organiser une projection des films de Fischinger dans la salle du Panrama. De là naît l'idée d'organiser un Festival international du film abstrait, qui connaîtra 4 éditions bisannuelles de 1974 à 1980, à nouveau en présence d'Elfriede Fischinger lors des deux premières éditions. La programmation ouvre son champ d'investigation aux synthétiseurs vidéo, aux films réalisés à l'aide de l'informatique, à la musique électronique, et développe des partenariats avec le Centre Pompidou, l'INA, l'Office national du Film canadien ou encore le California Institute of the Arts (CalArts). Cette journée d'étude voudrait revenir sur ce moment d'effervescence lié au cinéma d'avant-garde, expérimental et abstrait à Montpellier entre la fin des années 1960 et les années 1980, en interrogeant notamment les liens entre l'enseignement du cinéma à l'Université Paul-Valéry (notamment autour de la figure d'Henri Agel), l'organisation d'un festival et la création cinématographique, et faire un lien avec la création contemporaine à Montpellier et dans la région. Quels échos et prolongations cette histoire pourrait-elle connaître aujourd'hui, et quelles initiatives pourraient s'en inspirer dans les prochaines années ?

Jeudi 6 novembre

18.00

« **Abstractions, d'hier à aujourd'hui** » : **projection d'un programme de films expérimentaux,**

Cinéma Utopia Saint-Bernadette

Oskar Fischinger, *Étude n° 8*, 1931, 5' / *Allegretto*, 1936-1943, 2'30

Philippe Jaulmes, Arbres (Étude expérimentale n° 7), 1951-54, 9,5 mm converti en numérique, 3'30

Frédéric Jaulmes*, *Irisation*, 1976, 16 mm converti en numérique, 10'

Martine Rousset*, *Le Phare*, 2015-2023, HDV, 10'

Michel Amarger*, *DLIGNES*, 2009-2010, téléphone portable, 2'

Frédérique Devaux*, *K (les femmes)*, 2003, 16 mm, 5' / *Capital(ism)e*, 2019-2020, HD, 3'30

Film surprise

Performance cinématographique de Céline Courtault Capelier*, 20'

* en présence des cinéastes

Durée : 70 min. environ

Vendredi 7 novembre

9.00

Accueil des participants

9.15

Ouverture de la journée par Vincent Deville et François Amy de la Bretèque

9.30-11.00

Philippe Jaulmes et le Panrama

Hubert Corbin : « Le Panrama de Philippe Jaulmes »

Gui Jourdan : « Philippe Jaulmes, architecte »

Elio Della Noce : « Le Panrama et les dispositifs de cinéma élargi »

11.15-12.45

Diffusion du cinéma expérimental

Hubert Corbin, en dialogue avec François Amy de la Bretèque : « Le Festival international du film abstrait de Montpellier (1974-1980) et la programmation expérimentale au Cinemed (2002-2013) »

Céline Courtault Capelier, « Une cartographie des initiatives expérimentales (2000-2006) »

Pause déjeuner

14.00-15.30

Table-ronde : Découvrir et faire des films à Montpellier dans les années 1970 et 1980

Michel Amarger (journaliste et cinéaste),

François Amy de la Bretèque (enseignant-chercheur),

Hubert Corbin (écrivain),

Frédérique Devaux (cinéaste),

Bernard Grenier (enseignant-chercheur et artiste),

Martine Rousset (cinéaste).

Modération : Vincent Deville

Céline Courtault Capelier (artiste visuelle et intervenante pédagogique, Montpellier),

Pierre-François Gautier et **Antony Ward** (La Spire, Béziers),

Julien Gourbeix (Dodeskaden, Marseille),

Elena Tsouri (La Comète argentine).

Modération : Elio Della Noce

Intervenants

Michel Amarger est né à Montpellier.

Il réalise des films documentaires et de recherche et a cofondé les Productions EDA. Il a enseigné le cinéma à l'Université Paris 1. Il a mené une activité de journaliste spécialiste en cinéma pour Radio France Internationale, et intègre l'agence de presse écrite Médias France Intercontinents. Spécialiste du cinéma africain, il est correspondant d'*Écrans d'Afrique* et rédacteur du Bulletin Écrans Nord-Sud ; il crée Afrimages en 2004 et anime le réseau de critiques Africiné dont il est l'un des initiateurs. Il cofonde et coordonne à partir de 2015 la revue de cinéma *Awotélé*.

François Amy de la Bretèque est professeur émérite d'études cinématographiques à l'Université de Montpellier Paul-Valéry, membre du centre de recherches Rirra21. Responsable « référent » de la recherche à l'Institut Jean-Vigo- cinémathèque euro-régionale (Perpignan). Codirecteur de la collection « Archives » (PULM / IJV). Historien du cinéma en particulier des premiers temps et historien des représentations. Auteur de nombreux articles notamment sur Louis Feuillade et auteur ou coauteur de plusieurs livres, dont : *L'Imaginaire médiéval dans le cinéma occidental* (H. Champion, 2004) ; *Le Moyen Âge au cinéma, Panorama historique et artistique* (Armand Colin, 2015) ; *Le 'Local' dans l'histoire du cinéma* (PULM, 2007) ; *Les Cinémas périphériques dans la période des premiers temps : actes du 10e Congrès international Domitor, Girona - Perpignan, 16 juin - 21 juin 2008* (Presses universitaires de Perpignan, Institut Jean Vigo, Museu del cinema Girona, 2010).

Céline Courtault Capelier est photographe, plasticienne, intervenante artistique et d'éducation aux images depuis 2016. Elle interroge l'image-mouvement et ses moyens de fabrication, privilégiant la matérialité du cinéma et une certaine écologie (found footage, archives filmiques, pré-cinéma, films sans caméra, écoprocédés...). Elle déploie depuis 2022 un travail artistique de performance de cinéma élargi [expanded cinéma] suite à la rencontre de La Cellule d'intervention MÉTAMKINE et de Mikhail Lilo avec lequel elle fonde le duo GELATINE [Performance expanded cinéma]. Elle crée le ciné KLÜB~FLÜB* en 2020 à Montpellier (programmation et projection de vidéos d'art, courts et longs métrages, formes singulières et *dispositif immersif pour spectateur. rices). Et projette en 16 mm certains films du fond de DODESKADEN depuis 2023. La rencontre en 2021 avec le 16 mm s'est faite suite à l'invitation de la Comète Argentine de programmer au ciné KLÜB~FLÜB. Une collaboration avec Elena Tsouri suivra, dont des ateliers d'intervention directe et peinture sur pellicule. Elle rencontre Pierre-François Cauthier à BRAQUAGE l'hiver 2022, qui l'invite à deux temps de résidence-recherche à La SPIRE en 2023.

celinecapelier.com/koken

Hubert Corbin a accompagné depuis 1971 le développement du procédé Panrama aux côtés de son inventeur l'architecte Philippe Jaulmes. Il a co-organisé le Festival international du film abstrait de Montpellier (1974-1980) et travaillé pour le Festival international du cinéma méditerranéen de Montpellier de 1984 à 2013, notamment pour les sélections expérimental (2002-2013) et documentaires (2004-2013). Il est également auteur de romans dans la collection « Spécial suspense » d'Albin Michel.

Elio Della Noce est enseignant contractuel en études cinématographiques à l'Université de Montpellier Paul-Valéry. Ses recherches élaborent une nouvelle histoire des pratiques et des engagements écologiques dans le cinéma expérimental et les cinémas autochtones contemporains. Il a dirigé l'ouvrage collectif international *Expanded Nature - Écologies du cinéma expérimental* (Light Cone, 2022 ; Palgrave Macmillan, 2025). Il est également programmateur indépendant pour diverses institutions (Muséum national d'Histoire naturelle de Paris, Cinémathèque québécoise...).

Frédérique Devaux : Alors reportrice à la Guilde du Raid, c'est par le plus grand des hasards que, née à Paris et revenant dans cette ville en stop, je m'arrête, éblouie par la beauté de l'avenue Foch à Montpellier. J'y resterai trois années (1976-1979) qui ont changé le cours de ma vie. J'y poursuis mes études de psychologie (mais interrompt mon cursus en histoire et celui en lettres), y rencontre René Picard et Henri Agel, grâce auxquels un groupe d'étudiants de ce dernier, et dont je fais alors partie, fondera un petit journal : *Club Écran*. Tout en terminant mon cursus en psychologie, je m'oriente en parallèle vers un DEA (équivalent du M1 actuel) en cinéma et fait la découverte de ce qui deviendra une de mes passions : le cinéma (je vois régulièrement 4-5 films par jour). À mon retour à Paris, je réalise jusqu'à aujourd'hui de nombreux films de recherche et des documentaires, enseigne le cinéma (chargée de cours à Paris 7, Paris 1, Louis Lumière, Marne-la-Vallée) puis Maîtresse de conférences jusqu'en 2024 (Aix-Marseille Université), chercheuse et auteure d'ouvrages divers.

Vincent Deville est Maître de conférences en Histoire et Esthétique du cinéma à l'Université de Montpellier Paul-Valéry (Centre de recherche Rirra21), où il

a co-dirigé le Master 2 Métiers de la production avec le producteur Serge Lalou (2014-2025). Il a publié *Les Formes du montage dans le cinéma d'avant-garde* (Presses universitaires de Rennes, 2014) et co-dirigé trois ouvrages collectifs : avec Rodolphe Olcèse, *L'Art et les formes de la nature* (Hermann, 2023) et *L'Art tout contre la machine* (Hermann, 2021) ; avec Loig le Bihan, *Penser les formes filmiques contemporaines* (UGA Éditions, 2023).

Pierre-François Cautier, né en 1987 à Béziers, est réalisateur et photographe. Il fabrique des films de fiction, documentaire, expérimental ou encore des clips, sur pellicule ou en numérique. Diplômé d'Études Supérieures de Réalisation Audiovisuelle (ESRA) de Paris - option réalisation en 2012, il co-fonde en 2016 l'association Surveyor One avec Antony Ward puis en 2021 « La Spire » : structure associative spécialisée dans l'éducation et la culture de l'image numérique et argentique, photographie et cinéma. Artiste et intervenant, il alterne créations personnelles, créations collectives et ateliers pédagogiques. Parmi elles : *Soleil Devèze*, travail de recherche photographique et vidéo, argentique et numérique, sur la déconstruction du quartier de la Devèze à Béziers, ou encore en 2023 *Camions monstres*, court métrage documentaire tourné en 2017 et achevé en octobre 2023 avec la famille Bastien, cascadeurs de l'extrême de père en fils. Un film portrait, sur l'enfance, la famille, la transmission, le travail, le spectacle et l'émerveillement.

Bernard Grenier est adjoint à la culture d'une commune de la Métropole. Il organise un programme culturel annuel composé de conférences, de concerts, de représentations théâtrales, de cinéma et d'un festival de trois jours. Il gère aussi une salle d'exposition, « La Chapelle ». Création : en 2024, il présente une série de peintures sur le thème du Chaos

à la Villa des Cent Regards, Montpellier. Antérieurement : maîtrise de philosophie, Doctorat Université Toulouse Le Mirail. Réalise 6 moyens métrages en 16 mm, majoritairement disnarratifs. Diffusion : Belfort, Beaubourg, Festival off de Venise, Cinémathèque de Madrid... Pensionnaire de la Casa de Velázquez. Prix Wildenstein de l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France, enseigne le cinéma à l'Université Paul-Valéry de 1990 à 2014. Directeur du Master 2 « Direction Artistique de Projets Culturels » de 2001 à 2013.

Julien Gourbeix est monteur, réalisateur, programmateur et enseignant. Il est diplômé d'un Master 1 à l'université Paris 8 Saint-Denis et d'un Master 2 recherche à l'EHESS. Il réalise des longs et courts métrages documentaires, des installations vidéo, ainsi que des performances de cinéma étendu. Enseignant depuis 2004, il a dirigé le studio de création vidéo de l'ENSCI-Les Ateliers à Paris, encadré de nombreux workshops aux Beaux-arts et à l'université, formé de jeunes monteuses et monteurs au BTS audiovisuel de Bayonne, et enseigne aujourd'hui la mise en scène et le montage à l'école Cinécréatis à Montpellier. Il est cofondateur d'Artistes&Associés, dédiée à la réalisation de films sur l'art et de Dodeskaden, cinémathèque d'usage et laboratoire de diffusion basé à Marseille.

Qui Jourdan est architecte et consultant acoustique depuis 1981. Il a été maître de conférence titulaire à l'École nationale supérieure d'architecture de Montpellier jusqu'en septembre 2018. Domaines enseignés durant une trentaine d'année, architecture, image et acoustique. Il a suivi à l'université Paul-Valéry de Montpellier les enseignements d'Henri Agel et Gérard Talon, et à l'ESU (Équipe de sociologie urbaine) de Grenoble ceux de Pierre Sansot. Il a participé en 1980 à l'organisation du Festival du film abstrait de Montpellier.

Martine Rousset est cinéaste. Née le 29 mai 1951 à Montpellier, adepte, tôt, des rencontres FFCC de Pézenas et de Digne-Bains, pilotées respectivement par Pierre Pitiot et Pierre Queyrel. Elle étudie la philosophie et le cinéma dans les années 1970 à l'Université Paul-Valéry, auprès de Claude Morali et Geneviève et Henri Agel. Elle cofonde en 1976, à Paris, la Coopérative des cinéastes, auprès de Patrice Kirchhofer, Gisèle et Luc Meichler, et Gérard Courant. Elle entre en 1977 à l'ARC au Musée d'Art Moderne de Paris, piloté par Suzanne Pagé, comme technicienne audiovisuelle pour une quarantaine d'années. Membre de Light Cone dès 1982, ainsi que du laboratoire cinématographique d'artistes L'Abominable, elle travaille le film depuis 1974. Cinéaste de la lumière et de l'écrit, images en voyage vers l'horizon des temps.

À la suite d'une initiation au cinéma lors d'un service civique au sein de l'association Dodeskaden à Marseille, **Elena Tsouri** fonde en 2021 le ciné-club itinérant *La Comète argentique*, régulièrement invité à faire des projections 16 mm et des ateliers autour de la pellicule à Montpellier et ses alentours. Doctorante contractuelle à l'Université de Montpellier Paul-Valéry depuis octobre 2023, elle étudie également, sous la direction de Chloé Delaporte, les enjeux sociotechniques et éthiques de la conservation des films numériques par les sociétés de production françaises et s'intéresse, plus largement, à la question de la patrimonialisation du cinéma telle qu'elle s'articule dans les rapports de l'industrie cinématographique aux politiques culturelles françaises.

Antony Ward est artiste. Né en 1985, il travaille à Béziers. Diplômé de Central Saint Martins à Londres. Son travail est centré sur une (auto-)expérimentation de l'image argentique. Sa pratique est processuelle, c'est-à-dire que le déroulement pour arriver à une image est tout aussi important que l'image finie. Le caractère processuel est important pour lui, car très marqué par les questions de l'impact de l'art sur l'environnement, mais aussi sur celles de l'incidence de la mondialisation sur l'art. Il met au point des recettes de chimie alternative pour développer et tirer des photographies argentiques avec des révélateurs pellicules et papiers à base de café, plantes, fleurs, alcools et sodas.

